

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

30 mai 2014

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl Marx

Stib

La classe ouvrière ne peut pas se passer des idées communistes

Les élections se sont déroulées sans surprise. Les négociations ont déjà commencé pour la formation d'un gouvernement. On ne peut pas savoir s'il comprendra des socialistes ou des nationalistes flamands. Mais au bout du compte, cela ne changera pas la vie des millions de travailleurs du pays. Nous aurons un gouvernement qui continuera à défendre les intérêts du patronat et mènera la vie dure aux travailleurs.

Les urnes ont moins de pouvoir que les luttes des travailleurs. Seules celles-ci pourront changer le rapport de force avec le patronat et permettre que les classes populaires imposent l'amélioration de leurs conditions d'existence. C'est le sens de notre participation à ce scrutin électoral.

Nos moyens actuels ne nous ont pas permis de nous présenter ailleurs qu'à Bruxelles, à l'élection de la Chambre des représentants. Dans cette ville où beaucoup de travailleurs d'origine immigrée n'ont pas le droit de vote, un peu plus de 200 voix se sont portées sur notre liste, soit 0,04% des votes. C'est évidemment très peu. C'était la première fois que La Lutte - De Strijd présentait une liste, à la Chambre à Bruxelles. Une seule télévision nous a consacré quelques secondes sur l'antenne et nous n'avons pas été invités sur les plateaux télévisés ou dans la presse écrite. Mais partout où nous sommes allés discuter, à la porte des entreprises, dans les immeubles des quartiers populaires, nous avons pu constater que nos idées rencontraient un écho certain.

Les électeurs de La Lutte - De Strijd se sont prononcés pour un programme d'urgence de défense des travailleurs : l'interdiction des licenciements et le contrôle des comptes des entreprises, la levée du secret bancaire, la répartition du travail entre tous sans baisse de salaires et le contrôle des travailleurs sur l'index. Ces mesures ne sont pas un programme de participation gouvernemental, mais un objectif pour les luttes ouvrières.

Nous avons voulu donner la possibilité aux travailleurs d'utiliser le bulletin de vote, sans illusion, mais pour protester et exprimer leur colère contre le patronat et les politiciens qui le servent. Il s'agissait de populariser les objectifs dont les luttes de demain auront besoin afin qu'elles ne soient pas encore et toujours galvaudées, soit par les bureaucrates syndicaux soit par des nationalistes wallons ou flamands.

Les électeurs de La Lutte-De Strijd ont voté contre la division entre les travailleurs et contre les courants politiques qui les opposent les uns contre les autres, belges contre immigrés, francophones contre flamands, dans le but de masquer leurs vrai ennemi, la bourgeoisie.

Les électeurs de La Lutte-De Strijd ont voté pour la seule liste qui se réclame ouvertement du communisme et des luttes de la classe ouvrière. C'est un vote qui dit qu'il n'y a rien à attendre de la bourgeoisie et de ses politiciens.

Les votes pour la Lutte-De Strijd à Bruxelles, même très minoritaires, montrent qu'il existe un électorat ouvrier qui fait le choix de voter communiste, de voter pour son propre camp. C'est la conscience ouvrière qui s'est exprimée dans ce vote. Et c'est cette conscience de classe dont dépendra l'issue des luttes des travailleurs. Ces voix ne pèsent pas dans le jeu électoral, mais elles peuvent faire la différence dans les grèves. Il est nécessaire qu'existe et vive un courant communiste révolutionnaire afin d'armer la classe ouvrière contre les capitalistes.

Nous remercions tous ceux qui ont voté pour notre liste et tous ceux qui nous ont soutenus durant la campagne. Nous invitons à nous contacter tous ceux qui pensent qu'il faut faire vivre ce courant, qu'il faut à nouveau que les travailleurs relèvent la tête et recréent une organisation communiste.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

Le faux-cul défaille

Le démagogue-manipulateur-délateur de Delta a fait un malaise pendant une réunion et a été emporté en ambulance. Ce parvenu qui étale ses mauvais goûts de riche, qui fait la leçon aux chauffeurs à tout bout de champ, qui tape dans le dos des délégués syndicaux, s'étonne de ne pas être respecté. Il veut régner en accordant des privilèges à un parterre de courtisans, mais il ne semble pas capable d'assumer l'hypocrisie et le cynisme de la fonction de chef. Il lui suffirait pourtant de prendre le volant d'un bus pour se sentir vraiment utile à la société !

Patron responsable de la violence

Un chauffeur s'est fait insulter, cracher dessus et frapper par deux jeunes femmes en pleine journée sur la ligne 46 près de la place de Brouckère la semaine passée. En cause, la montée à l'avant et le contrôle des titres de transport. Bien sûr, l'agression est inacceptable. Mais les usagers sont de plus en plus excédés par les tarifs prohibitifs d'un service de médiocre qualité. Il faut refuser d'endosser le rôle de contrôleur et revendiquer la baisse des prix.

Tournée du directeur général

Brieuc de Meeûs était au dépôt de Brel ce lundi 26 mai pour présenter le plan d'entreprise 2014-2017. Boissons, chips, discours sur le mode « la Stib va bien, elle a des projets », le ronron de l'autosatisfaction a été interrompu par une discussion sur les services coupés. Non seulement la direction ne veut pas réduire ces services, mais elle veut prolonger leur fin au-delà de 20 heures. Il y a vraiment intérêt à s'inviter dans ces réunions pour demander des comptes !

Privatisation de la sécurité

La direction se prépare à privatiser le corps de garde le soir et le weekend. C'est la méthode des petits pas, d'abord à certaines heures et certains jours, puis tout le temps. Le prétexte est que certains agents refuseraient des missions de surveillance pédestre. Les agents veulent travailler en sécurité, donc en effectif suffisant. La réalité est que la direction veut faire des économies en sous-traitant, et se dégager de ses responsabilités par la même occasion.

Chefs arrogants et incapables

Le Conseil d'État a suspendu le permis d'environnement nécessaire à la construction du dépôt de trams Marconi aux limites de Forest, Uccle et Drogenbos. La direction de la Stib a pris un air faussement étonné ; elle savait qu'un premier recours de la commune

de Drogenbos avait été déclaré irrecevable. Le directeur général de la Stib s'est carrément permis de mettre en doute les arguments juridiques et techniques du Conseil d'État. La vérité est que la hiérarchie de la Stib croyait pouvoir agir à tort et à travers.

Promesses politiciennes

Après le meurtre de notre collègue Tahiraj en avril 2012 et la grève générale qui a suivi, la ministre de l'intérieur, Joëlle Milquet, avait promis un renforcement policier à long terme. Pour des motifs budgétaires, 30 à 50 policiers sont supprimés tous les week-ends entre 12 et 22 heures dans le métro depuis le samedi 17 mai. Cela laisse seulement entre 10 et 20 policiers sur tout le réseau en sous-sol à ces moments critiques. Les politiciens prennent sciemment le risque de nouvelles agressions graves pour faire des économies !

L'acier profite bien !

La production d'acier dans le monde en 2013 a atteint 1606 milliards de tonnes. Et c'est ArcelorMittal, le licencié de Liège qui est en tête ! Le prétexte pourtant était que les besoins en acier avaient baissé.

Les patrons sont contents !

D'après un expert, les patrons sont contents de la montée de la droite nationaliste en Flandre. Voilà bien une nouvelle qui ne nous étonne pas !

Des profits scandaleux

Mac Donald va distribuer de 10 à 20 milliards de dollars à ses actionnaires entre 2014 et 2016. Des bénéfices énormes réalisés sur le dos de travailleurs surexploités.

AGC veut fermer Roux

La direction de AGC Roux a décidé de refuser la proposition faite dans le cadre de la procédure Renault pour maintenir l'usine en activité. Les syndicats auraient mieux fait de proposer la grève plutôt que de jouer les apprentis patrons.

Les profits du ciment

Holcibel, le holding qui détient la cimenterie Holcim, fait 165 millions de bénéfices en 2013 et licencie 48 travailleurs sur le site d'Obourg. Bien sûr que c'est choquant. Tout comme la réaction de la déléguée Setca qui trouve « que ce n'est pas la même chose sur le plan comptable » ! C'est pour ça qu'il faut que les travailleurs imposent le contrôle des comptes des entreprises.